

Discours de clôture de la première journée – 12 octobre 2023

Assises régionales des risques naturels

St Denis de La Réunion

Prononcé de Vincent PUVIS

Mission d'appui aux politiques
publiques de prévention des risques
naturels majeurs outre-mer

Monsieur le Secrétaire général de COI,

Monsieur le Contrôleur général,

Mesdames et messieurs,

Il me revient de clore cette très riche journée d'échanges.

Demain, 13 octobre, nous célébrerons la journée nationale de la résilience. Ce rendez-vous désormais annuel est une déclinaison de la journée mondiale de la réduction des risques de catastrophes par l'ONU.

Elle est l'occasion, et l'organisation de ces Assises en est une belle illustration, de partager informations et expériences, questions et solutions pour améliorer collectivement la résilience de nos sociétés.

Les échanges de ce jour ont rappelé que l'Océan Indien, et notamment ses territoires insulaires, sont le lieu d'un grand nombre d'aléas sur, souvent, de petits territoires.

Leurs équilibres sont ainsi fragiles, et ils sont ainsi particulièrement menacés par les conséquences du changement climatique. L'anticiper, atténuer ses effets et s'y adapter constitue un enjeu majeur.

Cette journée a été à cet égard riche d'enseignements :

- Ce que nous a tout d'abord montré cette journée, c'est la diversité et la complémentarité des acteurs nécessaires pour relever l'ensemble des défis de la prévention des risques naturels (scientifiques, collectivités, entreprises, associations, service de l'Etat...);
- Elle nous a montré qu'il faut travailler à toutes les échelles de temps : pour avoir une stratégie qui voie loin mais qui permette aussi d'agir vite ;

- Elle nous montre aussi qu'il faut travailler à toutes les échelles spatiales : penser la place, l'articulation et le devenir des différents espaces au sein de chaque territoire : villes, infrastructures de transport, espaces naturels, agricoles ou forestiers...
- Cette première journée nous a montré que pour être plus résilient, il faut d'abord connaître pour prévoir ; par l'observation, la modélisation et la mise en réseau de nombreux scientifiques (le réseau de surveillance sismo-volcanique de Mayotte en est un exemple) ;
- Elle nous a montré qu'au-delà de l'expertise, pour rendre l'ensemble de la société plus résiliente, la diffusion de l'information scientifique et de la mémoire des catastrophes, et la maîtrise des bons comportements à avoir en cas d'aléas est essentielle, et que cela passe par le développement d'une véritable culture du risque ;
- Cette journée nous a montré que l'appropriation de cette culture *par tous* (enfants, publics vulnérables) est la condition *sine qua non* de l'amélioration de notre résilience *à tous* ;
- Cette première journée des assises nous a montré qu'ainsi, comme nous l'avons vu aujourd'hui, les jeux sérieux et la réalité virtuelle sont aussi nécessaires que les études...

Ce que nous a finalement montré cette journée, c'est qu'au cœur de la résilience d'une société est l'action collective, ce qu'a parfaitement illustré l'ensemble des échanges de cette première journée.

Avant de nous donner rendez-vous demain afin de poursuivre les travaux sur les sujets relatifs à la gestion des crises, je pense que nous pouvons remercier la DEAL pour leur engagement dans la réussite de ces assises.

La variété des expériences partagées, des outils présentés, la mise en relation de participants de toutes origines et la grande qualité des présentations et des échanges en atteste.

Je vous remercie.